

Les socialistes font preuve d'une grande schizophrénie dans l'affaire du « travail du dimanche » : opposés à son principe même quand ils étaient dans l'opposition, voici que c'est le Pouvoir socialiste qui, de MM. Macron et Fabius (les plus acharnés à l'ouverture dominicale et nocturne des magasins à Paris et dans les grandes villes) à MM. Valls et Hollande (les actuels « tauliers » de la République), décide de « **libéraliser** » **les dimanches, au risque d'abîmer un peu plus les liens sociaux et familiaux déjà bien éprouvés par cet individualisme de masse qui est le meilleur moyen mais aussi fondement de la société de consommation** . Bien sûr, il y a la résistance de nombreux socialistes dont certains issus d'une tradition catholique ou d'une tradition socialiste ouvriériste, voire proudhonienne, mais une résistance qui risque de s'effacer devant la peur de la déconvenue électorale en cas de dissolution de l'Assemblée, chantage d'un exécutif aux abois, soumis aux pressions de Bruxelles et de Berlin pour mener des réformes dites « nécessaires » et réduire un endettement public devenu un boulet pour tout gouvernement, mais aussi (et surtout ?) un argument pour tous ceux qui veulent réduire le politique à la soumission au seul domaine économique...

Or, il est quelque chose qui m'interpelle depuis un bon moment : comment se fait-il, au regard des discours « libéralisateurs » sur le travail dominical, que ceux qui les avancent oublient de rappeler que l'Allemagne, première puissance économique de l'Union européenne, n'utilise pas de cette ouverture des magasins le dimanche, comme on peut le constater en Bavière, première région économique du pays et au plus haut revenu moyen par habitant en Allemagne ? D'ailleurs, à lire et écouter Angela Merkel, ce n'est pas vraiment la réforme la plus immédiate

qu'elle demande à la France ! Je me trompe peut-être, mais il ne me semble pas l'avoir entendu une seule fois évoquer cette question-là, alors que les changements qu'elle demande, parfois peu poliment au regard de notre fierté nationale (qui n'est rien d'autre qu'un amour-propre bien placé et raisonné qui ordonne un sentiment bien naturel), visent bien plutôt la Dépense publique !



*Avec Merkel, ça ne rigole pas !*

De plus, les promoteurs du travail dominical oublient de regarder l'expérience récente du Danemark qui, depuis octobre 2012, a légalisé cette ouverture des magasins le dimanche : les résultats ne se sont pas faits attendre, et sont significatifs de ce qu'il adviendrait, concrètement,

si la France cédaux sirènes d'**un libéralisme qui ne croit pas vraiment en la liberté mais aux profits que l'on peut en tirer**, dans la seule logique

franklinienne du «

*money*

»... Le quotidien

**La Croix**

(mardi 2 décembre 2014) évoque cette expérience danoise sous le titre explicite «

**Place nette pour les enseignes à bas prix**

» : «

**Dans d'autres communes du royaume, petites ou grandes, bon nombre de boulangeries, épiceries, magasins de vêtements, d'électronique mettent la clé sous la porte. La concurrence est devenue trop rude face aux grandes structures qui, elles, peuvent se permettre d'embaucher du personnel pour profiter des possibilités données par la loi depuis le 1**

er

octobre 2012.

« **Auparavant, tous les magasins, hormis les boulangeries, devaient être fermés à la clientèle entre le samedi à 17 heures et le lundi matin à 6 heures. Cette limitation a désormais disparu. Seules exceptions** : une bonne douzaine de jours fériés, y compris Noël, le 31 décembre (à partir de 15 heures) et le jour de l'An.

« Les principaux gagnants sont les chaînes de supermarché et les grands magasins discount. Le leader du secteur dans le pays, Dansk Supermarked, a rapidement vu sa part de marché augmenter (à plus de 35%), grâce au succès de sa chaîne discount Netto : les magasins à l'enseigne jaune sont ouverts tous les jours de la semaine de 8 à 22 heures.

« Difficile de rivaliser pour les commerces de petite taille, qui avaient déjà fort à faire pour résister à la vente en ligne et à la crise, depuis 2008. Un an après l'entrée en vigueur de la loi, les boutiques et les supérettes de Copenhague et sa banlieue avaient déjà enregistré « *une baisse de 30 % à 50 % de leurs chiffres d'affaires* » (...) » Ainsi l'on constate que cette ouverture dominicale demandée à grands cris par quelques grandes enseignes et des consommateurs avides et impatientes, désormais dépendants d'une immédiateté qui profite aussi, de plus en plus, aux boutiques en ligne telles Amazon au

détriment des boutiques « réelles », ne profite guère, en revanche, aux « petits » commerces et entraîne, en fait,

**la dévitalisation des centres-villes et des faubourgs, et cela pour tous les jours de la semaine.**

.. Est-ce cela que l'on veut pour la France ? Et qui peut chiffrer les emplois ainsi perdus ?



En plus d'entraîner la désertification commerciale des centres-villes, le travail du dimanche précarise l'emploi : « **Pour servir la clientèle le dimanche, mais aussi en soirée, les employeurs ont de plus en plus recours au temps partiel. Celui-ci représente 70 % des emplois du secteur, selon le syndicat HK Handel. «  
*On ne pourra bientôt plus vivre de son travail dans cette branche, ce ne sera plus qu'un complément à autre chose* »**,  
regrettait le président du syndicat, Per Tonnersen, dans le journal *Berlingske* du 28 novembre.

« D'autant qu'en 2007, neuf jeunes sur dix ayant choisi une formation aux métiers du commerce trouvaient un emploi dans les deux mois qui suivaient leur entrée sur le marché du travail. Désormais, ils ne sont que deux sur trois. »

L'expérience danoise, qui montre qu'il n'y a, en fait, **aucune réelle et honnête concurrence entre petits magasins et grandes enseignes, mais juste l'écrasement des « indépendants » et des « petits » par la grande distribution**, devrait être plus souvent citée et étudiée, y compris par les socialistes qui s'opposent à l'élargissement de l'ouverture des magasins le dimanche : ils y trouveraient nombre d'arguments à avancer face aux illusions et aux tentations « libéralistes » de MM. Macron et consorts...

